

guérison avec succès, lui amputer l'ombilical. Une doctrine dans ce goût emporte des conséquences trop dangereuses, dont il importe de détromper le public, & désabuser des illusions trop flatteuses de Mr. Juvet.

Il ne nous apprend rien de nouveau dans son système de la cause de la Gangrene interne. Toute la Médecine & la Chirurgie savent, & ont toujours crû qu'elle n'étoit causée que de la dépravation de la masse du sang, laquelle étant dépourvue de ses principes actifs, par maladies longues, fatigues & vieillesse, elle se trouve hors d'état de fournir des matieres à former des esprits animaux dans le cerveau, lesquelles se distribuent par les nerfs dans toutes les parties du corps, & y entretiennent le sentiment, le mouvement & la chaleur que nous y remarquons. Tout le monde fait aussi que c'est la présence & l'abondance réglée des esprits animaux qui fait jouir tous les ressorts de la nature, qu'ils sont les véritables organes de tous les mouvemens qui se font dans l'homme, & que de la privation de toutes ces parties subtiles, tous ces mouvemens se ralentissent; & de là vient l'épaississement des liqueurs dans leur tuyau, la sérosité du sang se trouvant comprimée, elle se dégage de ce sang épaissi, s'infiltré, & se fait jour par son acrimonie au travers de la cuticule, & cause les phlictenes qui accompagnent ordinairement la gangrene. De ce sang épaissi il résulte des obstructions qui s'opposent au cours du sang artériel, & une compression totale sur les fibres nerveuses qui empêchent absolument le commerce de ces liqueurs & de la vivification des parties; & de là vient la mortification ou la gangrene.